



Les revues de langue anglaise

La notion de diversité dont auteurs, illustrateurs, éditeurs et bibliothécaires se préoccupent dans le monde anglo-saxon est le fil rouge de cette revue de presse.

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol.38, n°2, printemps 2015, se réjouit que la littérature pour la jeunesse des peuples autochtones canadiens (Nations premières, Métis et Inuits) soit enfin reconnue. Signe fort, elle est l'invitée d'honneur de la semaine nationale du livre pour la jeunesse canadienne. L'écrivain et conteur David Bouchard approuve l'analyse de Maria Montessori. Trois conditions sont nécessaires pour devenir lecteur : avoir du temps, pouvoir s'identifier à un héros et avoir des livres à disposition. Jusqu'à peu, les Autochtones n'avaient que la première condition de remplie. Désormais ils ont des auteurs, des livres et des héros à leur image. Trois éditeurs spécialisés – Theytus Books, Pemmican Publications et Inhabit Media – expliquent leurs stratégies éditoriales et témoignent de cette dynamique.

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol.26, n°2, mai 2015, enjoint de veiller à offrir un panel de livres les plus diversifiés possible aux adolescents d'origines et cultures variées (un cinquième de la population australienne a un parent né outre-mer) et propose une sélection commentée de romans. La semaine nationale du livre 2015 a choisi comme slogan : « Les livres illuminent le monde » et la revue propose toutes sortes de pistes d'animations à mener en classe ou en bibliothèque.

Magpies

Magpies (Australie, Nouvelle Zélande), vol.30, n°2, mai 2015, présente « Dromkeen », un lieu qui a offert au public pendant 40 ans la collection de livres, manuscrits, illustrations originales pour la jeunesse réunis par Joyce et Courtney Oldmeadow. Lorsque le lieu a été vendu en 2012, la collection a été versée à la Bibliothèque nationale de Victoria. Cependant les nouveaux acheteurs ont décidé de réouvrir le lieu à l'illustration pour la jeunesse (www.dromkeen.com.au).

Quelques portraits d'auteurs dans ce numéro, avec celui de l'écrivain Nick Earls, arrivé d'Irlande en Australie à neuf ans, lui aussi concerné par la question de la différence, ou celui de l'auteure-illustratrice Glenda Milard.

Le supplément néo-zélandais présente l'éditeur Kiwa Digital spécialisé dans une offre numérique multilingue de contes, y compris en langue des signes ou dans les langues autochtones. L'éditeur mène également des projets pédagogiques pour favoriser la maîtrise de la langue et de la lecture et permet à des écoles d'enregistrer leur propre version de contes issus de leur tradition orale. Pour en savoir plus : www.kiwadigital.co.nz ou www.digisyncbooks.com.

Youth Library Review

Youth Library Review (Royaume-Uni), n°45, 2015 explore également la notion de diversité. L'aide sociale du Comté de Surrey a en charge 800 enfants. Les bibliothèques s'efforcent de leur proposer des ressources adaptées à leurs besoins, sans les ostraciser, que ce soit en tenant un stand dans les fêtes organisées par les structures ou en envoyant des colis de livres avec du matériel d'accompagnement ou encore en sollicitant leurs avis et en les publiant. Autre projet innovant, financé par la loterie nationale, un lieu où enfants et parents se retrouvent pour créer des films. L'écriture de scripts est un moyen de favoriser la création mais aussi d'améliorer les capacités de lecture d'enfants en échec scolaire (<http://www.reelscape.org.uk>).

Connaissez-vous l'Eurotoolbox? Cette boîte à outil à vocation européenne, créée par des bibliothécaires anglais travaillant dans les centres culturels britanniques à l'étranger (France, Allemagne, Italie, Portugal et Espagne), propose des livres pour la jeunesse de chacun de ces pays, accompagnés de bibliographies et de présentations, dans le but de les faire circuler auprès d'enfants pour les sensibiliser aux langues étrangères (<http://www.eurolis.wordpress.com>).

Retour sur des albums présentant des familles homoparentales qui ont fait l'objet de controverses dans le monde.

YLR se réjouit de la réédition de *Et avec Tango, nous voilà trois!* et incite les bibliothécaires à vérifier que leurs collections reflètent la diversité du monde et à ne pas ranger ces livres à part. Même préoccupation par rapport à l'offre de livres de cultures et origines diversifiées: «Seven Stories», The Centre for Children's book, a dressé la liste des 50 meilleurs titres prônant la diversité publiés depuis 50 ans, choisis dans une sélection de 500 titres. La

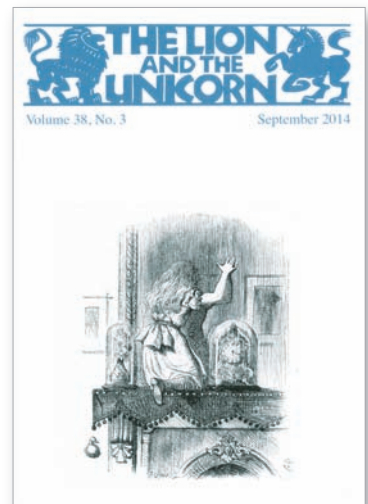
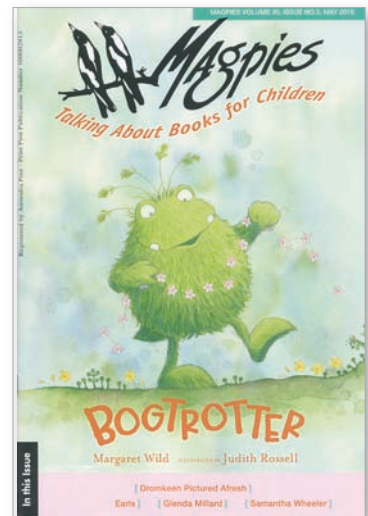
sélection complète avec matériel d'accompagnement est sur <http://www.sevenstories.org.uk/learning/projects-and-partnerships/diverse-voices-2014>.

The Lion and the Unicorn

The Lion and the Unicorn (USA), vol.38, n°3, septembre 2014, traite de thématiques variées. Katharine Capshaw aborde la littérature pour la jeunesse en lien avec le mouvement en faveur des droits civiques créé il y a une cinquantaine d'années aux États-Unis et pose la question de la représentativité des minorités dans le livre pour la jeunesse.

Quelle vision de la lecture des enfants pour des écrivains comme Lewis Carroll, Thackeray ou Stevenson dans leur œuvre pour la jeunesse? étudie Laura Kasson Fiss. Ann Morey, quant à elle, présente l'histoire méconnue du plus important club de livres pour la jeunesse (Junior Literature Guild) qui joua un rôle considérable entre 1929 et 1950 en proposant la vente par abonnements d'une sélection de livres pour les enfants en s'appuyant sur bibliothèques et écoles. Le JLG a basé son succès sur la création d'une communauté de lecteurs qui écrivaient volontiers dans son magazine *Young Wings*.

Adrian Schober revisite l'œuvre de l'écrivain pour adolescents encore controversé aux USA, Robert Cormier (1925-2000) (*La Guerre des chocolats*) via sa relation au naturalisme et au réalisme. Autre classique, *La Toile de Charlotte* de E.B. White, étudié par Amy Ratelle du point de vue du modèle de société transposé dans le monde des animaux. Enfin Daniel Feldman s'interroge sur la présence importante du jeu dans les romans ayant comme cadre l'Holocauste.





The Horn Book

The Horn Book (USA), mai/juin 2015, propose un numéro centré sur la notion de transformation. Certes l'éditorialiste constate numéro après numéro que le paysage éditorial pour la jeunesse change, mais se transforme-t-il? L'écrivain Gregory Maguire, auteur de *Wicked, la véritable histoire de la sorcière de l'Ouest*, aborde de front la question en choisissant comme titre « détourner (hijack) le carrosse citrouille [de Cendrillon] » dans un article qui montre comment un auteur peut jouer avec le conte traditionnel et s'emparer de la notion de métamorphose. Selon lui, chaque enfant l'expérimente rien qu'en tournant la page d'un album. Et la transformation n'ôte rien au texte ou à l'inspiration originels. Un bon exemple est celui du film de Sondheim et Lapine *Into the Woods*, qui revisite avec bonheur et en musique les contes de Grimm. D'autres écrivains poursuivent cette interrogation sur la notion de transformation: Susan Cooper à propos du mythe arthurien et celtique. Enfant, Alice Hoffman a découvert la magie au quotidien sur un rayonnage de bibliothèque où elle a emprunté *Half Magic* de Edgard Eager, puis six autres titres de sa série « Magic » dans la lignée de l'œuvre d'Edith Nesbit: des livres qui aident à s'évader du réel et du coup à mieux le supporter. D'autres articles explorent la transformation des contes – « La Belle et la bête », ou des classiques comme *Alice au pays des merveilles*, *l'Odyssée*, *Les Aventures de Merlin l'enchanteur* etc.

Betsy Bird constate que de nombreux illustrateurs proviennent du cinéma d'animation. Bill Peet, auteur-illustrateur de plus de trente albums écrivait pour les studios Disney et Mo Willems a travaillé notamment pour *Sesame Street*. Elle dresse la liste d'une vingtaine d'artistes concernés, dont certains témoignent de l'influence de ce *background* sur leur façon d'aborder l'illustration.

Thom Barthelme rappelle qu'en 1899, Stratemeyer Syndicate, premier « packager » américain spécialisé dans l'édition pour la jeunesse, a publié *The Rover Boys at School*, premier titre d'une série pour jeunes lecteurs. Depuis, plus de 1600 titres (dont *Les Frères Hardy* et *Alice*) se sont inscrits à son catalogue, spécialisé dans le marché juteux des séries populaires pour la jeunesse, longtemps boycotté par les bibliothèques. Divers écrivains de séries expliquent pourtant combien il s'agit d'un genre qui demande un travail sérieux et exigeant.

Dans une nouvelle rubrique baptisée « Book & me » (Livre et moi) Charise Mericle Harper dessine avec humour sa relation au livre en épisodes qui ponctuent ce numéro et se poursuivent sur hbook.com/book-and-me.

La chronique sur ce qui caractérise un bon ouvrage est consacrée à ce qui fait une bonne parodie de contes (*Le Petit homme de fromage et autres contes trop faits* de Jo Scieszka, *Goldilocks and the Three Dinosaurs* (Boucle d'or et les trois dinosaures) de Mo Willems ; *Les Trois petits loups et le grand méchant cochon* d'Eugene Trivizas. Et une autre chronique sur l'adaptation pour la jeunesse de documentaires pour adultes.

Viviane Ezratty